



Journal de 19h

20 Octobre 2025

Reportage de Stéphane Capron

C'est une pièce qui permet de prendre de la hauteur.

Jenny Briffa, l'autrice et la directrice de la compagnie Exîl, a écrit un texte tout en nuances pour raconter la complexité de la vie en Nouvelle-Calédonie.

Jenny Briffa : "J'ai la conviction qu'il faut se dire les choses et que l'on peut se dire des choses extrêmement violentes mais qu'il faut équilibrer le propos. Donc si je dis une vérité d'un côté, je dois dire une vérité de l'autre côté. C'est ça mon théâtre ! C'est un théâtre de l'équilibre. C'est pour cela qu'en Calédonie, malgré ce contexte où beaucoup de choses sont taboues, mes pièces sont plébiscitées par les Calédoniens, parce que ça fait du bien. C'est cathartique".

La parole indépendantiste est portée sur scène par Laurence Bolé, comédienne kanak. Lors des premières lectures à Nouméa, alors que la situation était toujours explosive entre les deux camps, elle a pu constater que le théâtre pouvait apaiser les tensions.

Laurence Bolé : " C'est fou parce que, grâce à ce spectacle, des jeunes nous ont dit: "on comprend maintenant que de l'autre côté, côté non-indépendantiste, c'était les mêmes peurs, les mêmes questionnements"; alors que dans le feu de l'action, ils se disaient que (dans l'autre camp) ils se fichaient d'eux ! ça m'a fait du bien de les entendre (dire ça)."

Cette pièce , déconnectée de l'actualité, donne une vision plus juste, plus humaine de ce que vivent en ce moment les habitants en Nouvelle-Calédonie. »